



HAL
open science

Le rôle du tiers dans l'apprentissage : la formation en soins infirmiers

Danielle Pougnet

► **To cite this version:**

| Danielle Pougnet. Le rôle du tiers dans l'apprentissage : la formation en soins infirmiers. 2023. <hal-04024541>

HAL Id: hal-04024541

<https://hal.science/hal-04024541v1>

Submitted on 11 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved

Le rôle du tiers dans l'apprentissage
Danielle Pougnet-Vignaud
Phd en sciences de l'éducation et de la formation
Laboratoire FOAP. Cnam Paris
Formatrice IFSI. Croix Rouge Compétences Angoulême

Résumé :

Cette communication s'appuie sur une recherche doctorale qui s'est donnée pour objectif global de comprendre comment les nouveaux diplômés en soins infirmiers qui exercent en psychiatrie et santé mentale peuvent apprendre leur métier sur le tas. Plus spécifiquement, l'objet d'étude investi, chercher à élucider le rôle du tiers dans le processus d'apprentissage sur le tas.

Objet peu investigué dans la formation et les sciences de l'éducation, son étude a amené à la déclinaison de sous questions avant de pouvoir comprendre son rôle, à savoir : Qu'est-ce que le tiers ? Quel est son fonctionnement ? Quel est son rôle dans l'apprentissage ? La compréhension de cet objet a nécessité, de par sa nature, de s'inscrire dans une épistémologie pluridisciplinaire convoquant la complexité, la multidisciplinarité et la transdisciplinarité pour ne pas dénaturer l'objet et favoriser une lecture dynamique de celui-ci. Objet à la croisée d'une approche par l'activité et d'une approche par les actes de langage, douze entretiens compréhensifs ouverts associés à une méthode projective ont été réalisés. Les matériaux récoltés ont donné lieu à une méthode d'analyse qualitative conjuguant l'analyse catégorielle proposée par Bardin (1989) couplée à une approche issue de l'analyse de l'éthos discursif proposée par Hatano-Chavildan & Lemaitre (2017), d'inspiration structurale pour laquelle un outil d'analyse spécifique a été construit. Cette étude a permis de comprendre que le tiers n'est pas un tuteur mais un processus ternaire dynamique et itératif composé d'un apprenant, d'un passeur et d'un entre-deux qui a pour but la construction de sens et la préservation des savoirs mais aussi l'équilibre social. Cependant, la recherche a pu aussi mettre en évidence que le tiers pouvait être absent et quand celui-ci fait défaut il n'y avait pas d'apprentissage mais l'apparition d'une souffrance au travail et une perte des savoirs.

Mots clefs : Apprentissage sur le tas, tiers, soins infirmiers, psychiatrie et santé mentale, passeurs, entre-deux

Le concept de tiers est assimilé à tort au mot tuteur par le monde du travail et de la formation. Peu investigué par les chercheurs, la littérature à son sujet est peu développée. La recherche doctorale menée ici, s'est intéressée à cet objet dans le but de produire de la connaissance à son sujet et étudier dans un même temps son rôle dans le processus d'apprentissage de nouveaux diplômés en soins infirmiers qui ont choisi d'exercer dans le domaine de la psychiatrie. Si les résultats montrent que le tiers est un processus ternaire inclusif et que celui-ci sert l'apprentissage dans les situations de travail informelles, pourrait-il être présent également dans les situations formelles d'apprentissage.

Cette communication présente la recherche menée puis ouvre sur une nouvelle étude dans le contexte de la formation en soins infirmiers dont les résultats sont en cours.

La psychiatrie une histoire de « fou »

La première partie de la recherche doctorale est consacrée au contexte d'émergence de la problématique et de l'objet de la recherche. Composée de quatre chapitres, les deux premiers retracent l'évolution théorico-socio-économique et politique de la psychiatrie, des soins infirmiers et de la formation, jusqu'à nos jours pour comprendre pourquoi cette discipline, aujourd'hui, est dite « au bord de l'implosion » et saisir les enjeux qui sous-tendent cette recherche. Puis, une approche contemporaine de la profession d'infirmier est abordée dans un troisième chapitre. Consacré à la description de l'exercice infirmier tel qu'il est prescrit cette partie permet de montrer les écarts entre la formation en soins infirmiers et l'activité réelle en psychiatrie et santé mentale. Ainsi les difficultés auxquelles sont confrontés les nouveaux diplômés lors de leurs prises de fonctions sont mises en exergues avec pour conséquences l'apprentissage du métier sur le tas. Le dernier chapitre, présente la construction de l'objet de la recherche. Celui-ci précise la démarche inductive réalisée, à savoir, une observation exploratoire auprès de nouveaux diplômés en soins infirmiers qui a été menée pendant une année dans plusieurs services de soins et grâce au quelle l'objet de cette recherche a émergé : le rôle du tiers dans l'apprentissage sur le tas.

Le cadrage théorique de la recherche

Pour comprendre le concept de tiers, ce qu'il est et ce qu'il induit, son étude a nécessité, de par sa nature, de s'inscrire dans une épistémologie pluridisciplinaire convoquant la complexité, la multidisciplinarité et la transdisciplinarité pour ne pas dénaturer l'objet et favoriser une lecture dynamique de celui-ci. Pour se faire, explorer et décloisonner des disciplines comme l'anthropologie, la sociologie, la psychologie ou encore la psycho-sociologie et les sciences de l'éducation ont été nécessaires pour identifier les points communs ou au contraire les points de divergences ou encore les éléments même minimes qui traitaient du « tiers » avec pour guide l'écrit de Michel Serre (1991) sur le « tiers instruit ». Comme une recherche est faite de va et vient ; face aux multiples plaintes relevées dans le discours des sujets interrogés, la souffrance au travail a été traitée pour comprendre et faire une distinction entre les plaintes qui relèvent d'un apprentissage et celles qui expriment une réelle souffrance. Enfin, au fur et à mesure de l'avancée de la revue de littérature, la nature dynamique du tiers ainsi que la problématique de l'entre-deux qu'il occasionne ont conduit ce cadrage, vers des paradigmes qui dépassent les approches classiques et linéaires proposées habituellement. Afin de penser les phénomènes en jeu, la complexité, la multidisciplinarité et la transdisciplinarité au service d'une approche ternaire ont été investies pour autoriser la possibilité d'admettre le « ET », le contradictoire et ainsi penser conjointement différents niveaux du phénomène, sans les dénaturer.

Une méthodologie de recherche ensemblière

La méthodologie de recherche est une démarche qualitative qui se veut inductive, compréhensive et exploratoire car les objectifs visés partent d'une observation vers l'élaboration d'une catégorisation conceptualisante des données empiriques pour parvenir progressivement à la description et la compréhension de l'objet étudié ; le tiers dans l'apprentissage sur le tas.

Si la première phase de la démarche consistait en une observation exploratoire et concernait la construction du problème et l'émergence de l'objet, cette phase a aussi fait l'objet d'un autre traitement des matériaux : l'étude de cas. Cette analyse a permis de faire émerger des situations prototypiques d'apprentissages dans lesquelles il y avait peut-être un élément tiers, pour dans un second temps que ces cas servent de supports projectifs lors de la phase d'entretien. Leurs repérages étaient essentiellement basés sur des unités de sens en lien avec l'apprentissage. Seules des situations d'apprentissages informelles ont été retrouvées. Elles recouvrent aussi bien des

personnes ou encore des éléments matériels ou immatériels qui ont été vecteurs d'apprentissages pour les nouveaux diplômés. De plus, grâce à cette analyse, une première catégorisation de tiers est apparue. Le tiers pouvait revêtir différentes formes. Cependant un réajustement de ces premiers résultats a été réalisé, car au regard des différentes lectures réalisées ce qui avait été identifié comme tiers était en fait des figures de tiers, en référence à Eneau (2005, p.137), Lemaitre (2011, p. 121), Serres (1991), Paul en 2011 (p. 95) et Labelle (2000). Au final 14 situations ont été élaborées. Les plus explicites ont été retenues pour la poursuite de la recherche.

Dans un deuxième temps, l'objectif était de comprendre et d'analyser, au moyen d'une lecture dynamique, le rôle du tiers dans l'apprentissage sur le tas de nouveaux diplômés et d'identifier les situations de plaisir et /ou de souffrance du travail vécues par ces derniers. Pour cela, une approche par l'activité et une approche par les actes de langage a été privilégiée. Activité, parce qu'il s'agit d'un processus non conscientisé, implicite chez le sujet qui ne peut être observé qu'au travers du discours tenu par les nouveaux diplômés interrogés. Actes de langage parce que pour accéder à ce processus, il faut recueillir le discours des intéressés et par inférence reconstruire l'activité d'apprentissage. Cependant, étudier la charge mentale au travail qui par définition est subjective et personnelle car elle est liée à l'expérience vécue du sujet ne peut être quantifiée. Pour aborder cet aspect seule une approche qualitative couplée à une approche compréhensive apparaissait comme moyen d'accéder à la logique interne du sujet. L'entretien compréhensif ouvert non directif a été choisi car celui permet une plus grande verbalisation du sujet au même titre que l'entretien clinique. Enfin, pour obtenir un discours qui soit au plus près du fonctionnement cognitif de ces nouveaux diplômés une méthode projective a été associée à cette méthode afin d'obtenir des éléments de réponses spontanées sur leur manière d'apprendre. Pour se faire, les Quatorze situations supposées être source d'apprentissage identifiées lors de la phase exploratoire de la recherche ont servi de supports projectifs à ces entretiens. Le jour de l'entretien, les nouveaux diplômés ont été incités à commenter et s'exprimer sur les situations projectives proposées.

L'analyse

Comme le tiers est un système inclusif celui-ci a été décomposé. Les passeurs ou les figures de tiers ont été recherchés. L'analyse catégorielle de Bardin a été utilisée afin de catégoriser et classer. Concrètement, une grille d'analyse a été créée. Celle-ci prend appuie sur la catégorisation établie par Eneau (2005) et Labelle (2000) sur les figures de tiers, les figures matérielles et immatérielles issues des résultats de la phase d'observation. Puis une seconde phase d'analyse a été nécessaire pour rendre compte de l'aspect dynamique du tiers. A cet effet, l'éthos discursif proposée par Hatano-Chavildan & Lemaitre (2017) d'inspiration structurale a été couplé avec une analyse catégorielle proposée par Bardin (1989). Ceci a nécessité la construction d'un outil spécifique pour rechercher :

- Des liens potentiels entre les figures de tiers,
- Comment le passeur et le nouveau diplômé donnent lieu à une « troisième possibilité », pour se détacher de leur relation binaire,
- Les situations qui autorisent une reprise ou une non reprise de l'activité,
- La présence d'une souffrance non pathologique ou pathologique.

Pour se faire, une lecture minutieuse et linéaire des matériaux a été réalisée. A chaque fois qu'une figure de tiers était identifiée, je regardais s'il y avait un verbe d'action en lien avec une activité, puis recherchais s'il y avait apprentissage ou non apprentissage grâce à la présence ou non :

- D'un discours tautologique : « je ne comprends pas / je ne comprends toujours pas »,
- D'un discours contradictoire « je ne comprends pas / j'arrive à mieux comprendre », « j'y arrive / je n'y arrive pas »,

- D'une ouverture vers une autre idée comme à la fin du processus « je comprends mieux / je n'arrive pas à faire les liens »,
- D'une affirmation : j'ai appris, je sais...

Les résultats

Cette recherche a donné lieu à une définition du concept de tiers.

Le tiers n'est pas un tuteur. Le tiers est un système ternaire inclusif et dynamique à la différence du triangle d'Houssaye qui est exclusif. La recherche réalisée, a permis de mettre en évidence différents éléments constitutifs du tiers ainsi que le lien qu'ils entretiennent entre eux. Le premier élément est bien évidemment l'apprenant face à une situation qui lui pose problème, le second est un passeur, le troisième correspond au « lieu tiers » (Pougnnet, D & Vannereau, J, 2021).

A propos du passeur, trois catégories de passeurs ont pu être identifiées mais ne sont pas à confondre avec des tuteurs. Il s'agit de personnes ou d'éléments qui gravitent dans l'environnement de l'apprenant. Ils peuvent être représentés par différentes figures de tiers (des personnes, des modèles, des accompagnants, des évaluateurs...) ou par des « objets » matériels ou immatériels (des dispositifs pédagogiques, des principes, des cadres de références, des valeurs symboliques, des théories...) qui font elles même l'objet d'une attribution de valeurs par l'apprenant. C'est-à-dire que selon les envies et les besoins de l'apprenant, ce dernier réalise une évaluation puis un choix de ces objets dans le but de s'inscrire dans une relation réciproque, afin de construire du sens. Cependant, cette relation n'est pas suffisante, il faut également un entre deux qui a deux rôles : établir un lien entre les différents éléments en présence, puis propulser le sujet apprenant et le passeur qui sont en relation réciproque dans un ailleurs, pour permettre une construction de sens. En effet, l'étude montre que si cette relation avec le passeur est primordiale pour apprendre, elle comporte aussi des risques : un enfermement dans cette relation ou à l'inverse un « éclatement » de la relation entre les deux protagonistes. Pour être efficace, le passeur ou l'apprenant doit apporter à cette relation une troisième possibilité ; un autre lieu qui permet de sortir de cette relation ; c'est-à-dire un investissement dans d'autres tiers. Pour se faire, le passeur ou l'apprenant va alterner entre un rôle de passeur et celui de médiateur, c'est-à-dire qu'après avoir « passé », ou « appris », l'un ou l'autre des protagonistes va médiatiser cette relation et soumettre ou choisir un nouveau passeur qui va faire à nouveau l'objet d'une évaluation, d'un éventuel choix pour la poursuite de l'activité, dans un lieu tiers. Pour apprendre, le sujet multiplie les passeurs et des lieux tiers, parfois même pour une seule et même activité jusqu'à ce qu'il estime l'avoir maîtrisée.

Le principe dynamique du tiers reste toujours le même. Lors d'une situation problème, le sujet apprenant va convoquer selon ses désirs et ses besoins dans des situations d'apprentissage informelles, une succession de passeurs. Pour éviter un enfermement de la relation qui unit le sujet et le passeur, l'un ou l'autre va endosser une posture de médiateur pour mettre fin à cette relation et permettre au sujet d'investir un entre-deux pour construire du sens. Ce processus itératif passeurs/entre-deux est repérable grâce à la présence d'un discours contradictoire chez le sujet et prend fin quand il y a apprentissage.

Le tiers apparaît dans des situations informelles et sert l'apprentissage, le développement de l'identité. Le tiers autoriserait chez le sujet, un changement de représentations et de niveau dans son processus d'apprentissage, un recadrage de sa pensée ou de son comportement initial qui nécessite du temps.

A l'inverse, l'absence du tiers amène à un déficit d'apprentissage, un développement de l'identité empêché voire à de la souffrance. Cette absence du tiers est repérable quand il n'y a pas de passeurs et/ou d'entre deux et /ou le sujet n'arrive pas à sortir d'une relation binaire et/ou la présence d'un passeur négatif.

Conclusion et nouvelle recherche

Suite à cette recherche, je mène une étude dans la formation en soins infirmiers dans le cadre de « l'unité d'enseignement 6.1 : Méthode de travail », sur un public de 182 étudiants de premières années. Même si l'analyse des matériaux est actuellement en cours, les premiers résultats montrent d'ores et déjà la présence de tiers car des passeurs humain, matériels et immatériels choisis par les étudiants pour apprendre, au sein de la formation ont été identifiés. Le tiers jouerait un rôle dans l'apprentissage tout au long de cette formation, à la fois théorique et pratiques.

Bibliographie

- Dejours, C. (1993). *Souffrance en France. La banalisation de l'injustice sociale*. Ed le Seuil.
- Lerbet-Sereni, F. (1992). *Relation duale et tiers inclus. Contribution à l'approche pragmatique de l'autonomie des systèmes relationnels et perspectives éducatives*. [Thèse de doctorat, Université de Tours].
- Pougnet, D. & Vannereau, J. (2020). L'apprentissage tierceisé : le cas des nouveaux diplômés en soins infirmiers en psychiatrie et santé mentale. *Année de la recherche en sciences de l'éducation*. L'harmattan.
- Pougnet, D. (2022). L'anthropocène et la psychiatrie, *Année de la recherche en sciences de l'éducation*. L'harmattan. (à paraître)
- Serres, M. (1991). *Le tiers instruit*. Ed Bourin.
- Xypas, C., Fabre, M. & Hétier, B. (2011). *Le tiers éducatif : Une nouvelle relation pédagogique. Figures et fonctions du tiers en éducation et formation*. De Boeck.